

# ARBRE DE VIE

Dans un Trepoun déjà ancien (n°59-2015), j'avais présenté les photos de quatre clés de cintre de porte. Prises à Séderon, à Vers et à Villefranche, elles présentaient le même motif gravé en forme de plante ou d'arbre schématisé. La répétition du motif prouvait qu'il avait une signification particulière, mais laquelle?

La lecture récente d'un article consacré à la symbolique de l'arbre (1) m'a incité à montrer les photos à son auteur, Guy Pairoux, qui est architecte à Bédoin. Il m'a proposé une explication :

*« Il s'agit vraisemblablement d'un 'arbre de vie' représenté sur ces clés de cintres.*

*Comme symbole de ce type je ne connais, dans nos pays du Ventoux, que l'arbre de vie de Ste Marguerite des Alazards, commune de Beaumont du Ventoux. (ci-contre)*

*L'arbre évoque tout le symbolisme de la verticalité, de l'évolution cosmique et du cycle de la vie repris par toutes les sociétés et religions depuis des millénaires.*

*Constituant d'une clé de voûte sur vos différents clichés, il est particulièrement intéressant, car il a un sens.*

*1687, la date millésimée sur la 3e photo en constitue sans doute la clé...*

*Dans le contexte historique, cela est peut-être lié à l'histoire des protestants de Séderon.*



[Vers s/ Méouge – avec la date 1687 ]

Je laisse aux historiens la vérification de cette hypothèse.

Mais puisque le contexte religieux semble évident, il m'a semblé intéressant de rechercher dans la Bible la signification exacte de l'arbre de vie.

Je n'ai trouvé que deux occurrences, toutes deux dans le livre de la Génèse. Le jardin d'Eden contient la première :

*Yahvé Dieu planta un jardin en Eden, à l'orient... [et] fit pousser du sol toute sorte d'arbres désirables à voir et bons à manger, ainsi que l'arbre de vie au milieu et*



*l'arbre de la connaissance du bien et du mal. (2)*

L'arbre de la connaissance du bien et du mal, nous savons comment, trompés par le serpent, Eve et Adam en mangèrent le fruit défendu.

La seconde citation vient immédiatement après:

*Yahvé Dieu dit: «Voilà que l'homme est comme l'un de nous pour la connaissance du bien et du mal! Et bien maintenant il ne faudrait pas qu'il étende la main et qu'il prenne aussi de l'arbre de vie, qu'il en mange et qu'il vive à jamais». Et Yahvé Dieu le renvoya du jardin d'Eden... (3)*

Adam et Eve furent donc chassés du paradis terrestre. Mais leurs descendants gardèrent, à travers les textes sacrés, le souvenir de cet arbre de vie qui devint le symbole d'une existence illimitée dans sa durée.

On comprend qu'un tel symbole ait été utilisé comme un talisman. Et que, en l'exposant sur la porte d'une maison, on lui ait confié la protection du bâtiment et de ses habitants.

D'après G. Pairoux, l'utilisation de l'arbre de vie comme symbole serait assez rare dans notre région. Il en existe pourtant au moins un autre exemple, pas très loin de chez nous, du côté de Viens (village situé à une dizaine de kilomètres d'Apt). Et celui-là, puisque daté de 1659, est bien antérieur à la révocation de l'Édit de Nantes.

C'est André Lombard qui me l'a signalé.

Comme il m'a signalé celui, beaucoup plus moderne, qui se trouve à l'intérieur du moulin du Contadour, là où Giono et ses amis se réunissaient à la fin des années 1930 : " il y a là, entre autres peintures à la fresque, trapu, L'Arbre de vie ...". Œuvre de Lucien Jacques, l'Arbre est un élément de la foisonnante fresque qui couvre les parois du rez-de-chaussée du moulin.

André Lombard m'a également fourni les photos. Celle de la fresque est ancienne, en noir et blanc. Dommage, nous perdons ainsi les nuances que Lucien Jacques savait mettre dans et entre ses couleurs. Mais elle nous confirme que l'Arbre de vie, symbole d'éternité et de protection, continuait à marquer les esprits au XXème siècle.



Viens – arbre de vie, avec date de 1659

**André POGGIO**

(1) - Guy Pairoux - *Réflexion sur la migration du symbole universel de l'arbre sacré entre deux créatures affrontées* [Études Comtadines – folio n°32 – avril 2020]

(2) - *La Bible – Genèse*, chap 2 verset 8 [traduction Chanoine E. Osty et Abbé J. Trinquet - Éditions Rencontre, 1970 ]

(3) - *idem*, chap 3 verset 22